

négligée, des allures trop mondaines . . . en un mot la dissipation des enfants du siècle était seule bannie de nos récréations si légitimes. Une chaleur accablante s'était logée dans les flancs du *Trois-Rivières* : dans ses deux vastes salles, on ne respirait plus ; tandis qu'au dehors une brise embaumée et rafraîchissante nous invitait à sortir pour respirer librement au grand air, dans cette douce soirée, une des plus agréables de la saison nouvelle. Mais nos Sœurs avaient chanté dans leur beau cantique qu'elles sont les filles de la pénitence, et elles allaient recommencer une vraie pénitence là, dans cette chaleur suffocante, durant tout le temps des saints offices.

Le règlement appelait les Tertiaires à l'office de Matines. Au premier coup de clochette, toutes nos pèlerines accourent. La grande salle en était littéralement bondée.

L'office divin fut récité avec un entraînement plein de piété et à la très grande édification des pèlerines non tertiaires. Ensuite un orateur, Tertiaire de St François, venu de France, en ces derniers temps, pour prêter en Canada son concours dévoué à la diffusion de la bonne Presse, prit la parole et charma pendant plus d'une heure, son sympathique auditoire.

Il était tard : nous récitâmes pour prière du soir, la belle prière des Franciscains, telle qu'ils la récitent eux-mêmes dans leurs monastères. Après cela, le Père Directeur invita au repos les personnes qui sentiraient le besoin de se retirer immédiatement. Il n'y eut en réalité que les personnes malades et les petits enfants qui gagnèrent leurs couchettes ou qu'on porta dans les cabines. La grande salle du bateau resta foulée de pèlerines, et un autre Père Franciscain commença l'*Heure Sainte*. Il y parla avec abondance de notre grande Bienfaitrice du Canada, celle qui guérit nos pauvres malades, qui fait tant de miracles, la Bonne Ste Anne. Il nous raconta entr'autres merveilles attribuées à notre illustre Thaumaturge, ce qui s'est passé tout dernièrement dans la grande catastrophe de St Alban.

Minuit approchait, et c'était l'heure du grand silence. Le lecteur conviendra avec nous et avec toutes les pèlerines, qu'un pèlerinage ainsi commencé, une première soirée employée dans des actions si saintes, doit être un pèlerinage béni de Dieu, du Séraphique François et de la Bonne Ste Anne.

La chaleur encore très sensible dans l'intérieur du bateau avait diminué cependant, et la fraîcheur de la nuit, pénétrant jusqu'à